

COMPTES-RENDUS

Gilbert GAUCHER et Sylvie BURDIN — Géologie, Géomorphologie et Hydrologie des Terrains salés. Presses universitaires de France. Collection « Techniques vivantes », 240 p., 35 fig., 18 tab., bibliog., Paris, 1974.

Cet ouvrage a pour objectif principal de documenter les pédologues confrontés à des phénomènes de salinisation dont l'origine est à rechercher dans les terrains sédimentaires.

Pour entreprendre l'amélioration des sols contaminés, les auteurs préconisent de les situer dans leur contexte géologique, géomorphologique et hydrologique en vue de déceler les mécanismes de salinisation et les gîtes d'origine du salant.

Dans cette optique, ils ont analysé les modes et les facteurs de salinisation, inventorié les structures et les formes salifères et détaillé les aspects hydrologiques de la géologie du sel.

La méthode qu'ils proposent s'applique lors d'une étude préliminaire à une prospection. En décelant les facteurs de salinisation par examen de documents cartographiques (cartes topographiques, géologiques et géomorphologiques) ou photographiques (photos aériennes), les auteurs espèrent orienter les recherches de terrain, réduire leur durée et augmenter leur efficacité.

Au stade de la prospection de terrain, le pédologue pourra faire intervenir des critères floristiques, phytosociologiques et chimiques, rapidement examinés dans cet ouvrage.

Enfin, la conception interdisciplinaire des auteurs relative aux processus de pédogenèse est appliquée dans la description des structures salifères et terrains salés de la plaine de l'Habra (Afrique du Nord).

L. DEJONGHE.

POMEROL, Ch. — Stratigraphie et Paléogéographie — Ere mésozoïque. Coll. Doin., Paris 6^e, 1975.

Cet ouvrage qui fait suite au volume Cénozoïque du même auteur, en a les mêmes qualités et les mêmes défauts. Si l'illustration est abondante et de source variée, si le texte est relativement clair et concis et si la volonté de synthèse est évidente, une précipitation regrettable dans l'élaboration des légendes des figures jette un discrédit partiel sur la valeur scientifique de l'ouvrage.

C'est ainsi que le *Tyrannosaurus rex* de la page 193 est en réalité un *Iguanodon bernisartensis*, que le *Protopterus* de la page 206, figure 2, est en réalité un *Propterus* et que l'*Iguanodon bernisartensis* de la page 251 est un *Hypsilophodon* !

Signalons encore que la figure 12.8 de la page 317 censée représenter l'extension du Crétacé marin en Belgique et ses lignes isopaques est une carte vierge ! Ceci nous rappelle les parallélismes erronés entre formations cénozoïques belges et françaises (Cénozoïque, Collection Doin, même auteur).

C'est là chose regrettable, car l'ouvrage qui constitue une véritable somme de connaissances, pratique et utile pour toute personne désireuse de se rafraîchir la mémoire ou d'intégrer des données éparses dans un cadre plus général, ne peut s'utiliser qu'avec la plus grande prudence et circonspection, d'autant plus que l'absence de bibliographie en rend le contrôle laborieux.

J. HERMAN.